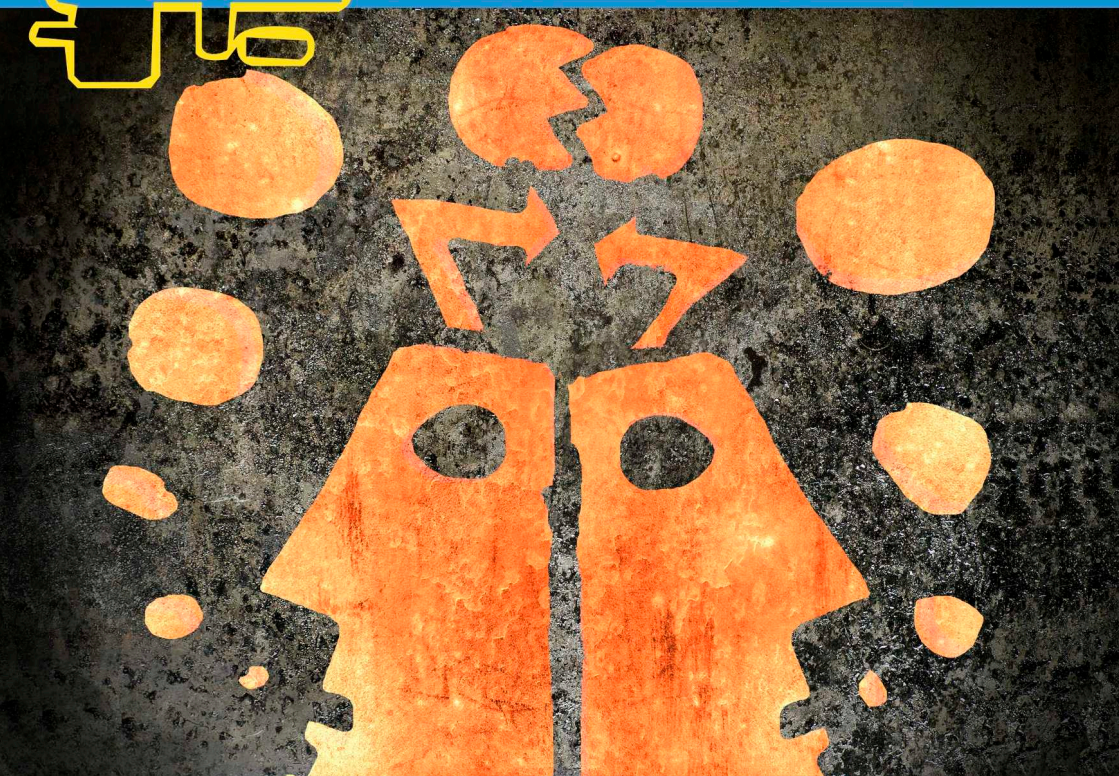




PB-PP | B-71460
BELGIE(N) - BELGIQUE

Le journal des Ecoles de Devoirs

Trimestriel n°31 - Mai - Juin - Juil. 2014



DOSSIER

Quand le conflit s'invite...

...Ne le laissons pas s'installer !

ACTIONS

MEMORANDUM

Retour des rencontres politiques

ACTUALITÉ

**Vacances : un temps libre
où j'oublie tout ?**

Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT
N°d'agrément P401225
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin
FFEDD - Place St Christophe, 8 4000 Liège

n°31

Mai - Juin - Juil. 2014

DOSSIER pp 18-32

Quand le conflit s'invite...

ACTIONS

4 - Memorandum : Rencontres politiques

ACTUALITÉ

6 - Vacances : un temps libre où j'oublie tout ?

RÉGIONS

8 - HAINAUT : L'EDD c'est bon comme le chocolat

10 - BW - Une nouvelle dynamique en Brabant Wallon

11 - NAMUR - ASBL Excepté Jeunes

FORMATIONS

13 - BW : Comment avoir des idées géniales ?

14 - HAINAUT : Conflits, vous avez dit conflit ?

15 - CCE : Brevet animateur en EDD

17 - NAMUR : Formation Graffiti

FOCUS

33 - Handicap toi-même !

BOITE À OUTILS

35 - Philosophons

36 - Les enquêteurs des sentiments

BON À SAVOIR

37 - ONE : L'air de rien, Changeons d'air

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (AEDL - FFEDD)

Caroline Daems (FFEDD)

Prescilla Debecq (CEDDH)

Stéphanie Demoulin (FFEDD)

Christian Dengis (AEDL)

Nathaniel Dessart (FFEDD)

Christine Gilain (CEDDBW)

Charles Hutlet (CEDD NAM/LUX)

Nancy Jacques (EDD Oasis Familiale)

Lara Jochems (AEDL)

Anne-Sophie Locht (FFEDD)

Véronique Marissal (CEDD BXL)

Isabelle Peeters (EDD CAR)

Jean Robin Poitevin (CEDDBW)

Marie-Pierre Smet (FFEDD)

Delphine Vanderlinden (CEDDH)

ILLUSTRATIONS

Fotolia.com

Archives photos de la FFEDD

Contribution des auteurs

GRAPHISME - MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart

Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.

RESPONSABLE

Fédération Francophone des Écoles de Devoirs

Place Saint Christophe 8

4000 Liège

Tel : 04/222.99.38 - Fax: 04/222.16.69

Email : info@ffedd.be

www.ecolesdedevvoirs.be

N° de compte : 523-0801719-89

N° d'entreprise : 431007028

Pour toute reproduction d'articles, d'extrait d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie



Edito

Salut à vous, lecteurs de la Filoche!

Ca y est, l'été bat son plein... De fêtes de fin d'année en premières journées de stage, les grandes vacances pointent déjà le bout du nez. Avec elles, arrivent quelques envies : évasion, repos, découvertes et temps libre...

Nous n'oublions pas pour autant ceux qui travaillent. Profitez bien des petits moments que l'été vous offre au détour d'une journée de travail ou d'un week-end prolongé.

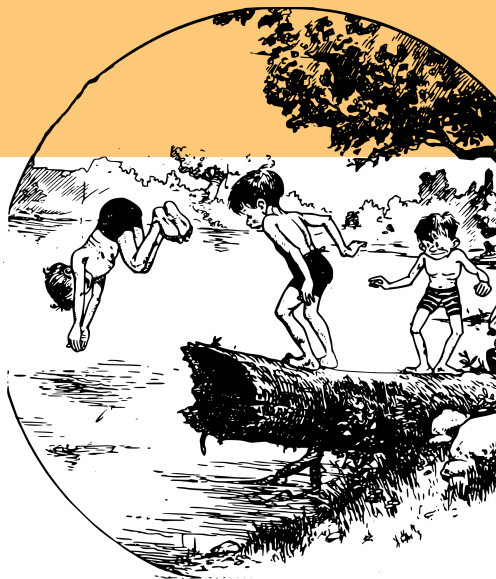
Les recettes de la Filoche se suivent et ne se ressemblent pas... Notre graphiste hors pair y veille, avec les auteurs que vous croisez au fil des pages.

Après nos numéros sur les étiquettes, la créativité et les quatre missions des EDD, roulement de tambours : nous vous proposons de nous pencher sur les bagarres et autres désaccords... oups, pardon... je voulais, bien entendu, parler de **"gestion de conflits"**.

⇒ La CNV, la gestion de conflits en milieu scolaire, la co-gestion, des astuces pour désamorcer un conflit sont autant d'outils et de méthodes à découvrir pour rester constructif dans nos relations. Le tout est accompagné d'exemples concrets et de quelques relais. Quant à la place des Bonobos dans cette histoire... !? À vous de la découvrir en page 19 !

Au menu de ce numéro "vacances", vous retrouverez :

- un petit retour sur nos rencontres politiques en p. 4 ;
- du temps libre ici et là en p. 6, tout indiqué en cette période de l'année ;
- un article focus à découvrir : "Handicap toi-même" en p. 33 ;
- en enfin : un petit zoom sur la campagne "Changeons d'air", de l'ONE, avec invitation aux matinées prévues sur ce thème, p. 38.



Vous trouverez aussi, comme à chaque rendez-vous Filoche :

- les Echos de vos régions, p. 8 (cap sur le chocolat en Hainaut, la nouvelle dynamique du BW et l'ASBL Excepté Jeunes dans le Namurois) ;
- les formations du secteur, p. 13 ;
- une Boîte à outils sur la philosophie et les sentiments, p. 36.

Très bonne lecture à tous et belles vacances d'été!

PS : si vous pensez à d'autres idées pour la Filoche, si des thématiques vous interpellent ou des questions se posent dans votre EDD ou votre association, n'hésitez pas à nous les faire partager : filoche@ffedd.be. Nous souhaitons que la Filoche soit un outil de terrain à votre service!

Anne-Sophie LOCHT,
pour le Comité de Rédaction de la Filoche



ACTION

Mémoire - la suite

Nous prendrons encore un peu de cette “rencontre politique” et à emporter après le 25 mai, s’il-vous-plaît !

Au moment d’écrire ces lignes, nous sommes en “Élections : J-2”. Nous avons terminé depuis quelques jours notre tour des principaux partis politiques de Fédération Wallonie-Bruxelles. Rencontrer les politiques à la veille des élections... Dans quel but et comment ? Peut-on croire leurs propos en pleine période électorale ? Après les élections, que se passera-t-il ? | ANNE-SOPHIE LOCHT



Affaire à suivre après le 25 mai. Et surtout après les négociations entre partis qui aboutiront nous l’espérons dans les semaines à venir. En attendant que cela soit fait, voici un petit compte-rendu de notre tour de Belgique, effectué en mai 2014 pour défendre le secteur des Écoles de Devoirs.

Petit tour de Belgique : direction Bruxelles

Mémoire sous le bras, nous sommes partis à la rencontre de différents acteurs politiques. Somme toute, ce “tour de la Belgique” s’est principalement déroulé dans notre belle capitale, entre Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles et sièges de certains partis.

Cette démarche de rencontrer des politiques a été décidée en CA de la Fédération des Écoles de devoirs. Nous sommes prêts à travailler avec chaque acteur politique mais il faut bien un début. Et pour cette première, nous avons donc ciblé ceux que l’on appelle parfois les “4 grands partis” : PS, MR, cdH et Ecolo.

Première rencontre, premier contact... et un suivi qui sera fait!

Sans entrer dans les détails, qui permettent une relation de confiance avec les acteurs politiques que nous avons rencontrés, nous pouvons souligner que

chacun a pu nous recevoir et écouter nos revendications. Pour quel résultat en fin de compte, me direz-vous ? Et si nous faisons les choses un pas à la fois ? Les rencontres préélectorales ne sont qu’une étape. Les politiques que nous avons rencontrés seront à nouveau sollicités après les élections. Comptez sur nous pour leur rappeler que le secteur existe et qu’une fois le vote passé, le travail commence réellement pour eux.

Reconnaissance de notre secteur et des défis à relever!

Lors de chaque rencontre, nous avons dialogué avec des personnes qui nous ont semblé concernées par le secteur. Si la perception de nos missions, de notre rôle est abordée sous l’angle des valeurs qui porte chaque parti, la réalité de notre action est reconnue. La nécessité actuelle des EDD dans le paysage de l’apprentissage au sens large (scolaire, social, citoyen) a également été abordée lors des discussions.

Comme nous l’avions prévu, nous avons porté auprès de chaque parti les revendications de notre secteur ainsi que notre préoccupation face aux limites du système scolaire actuel. De l’emploi pour les EDD, une reconnaissance soutenue financièrement de notre action auprès des 15-18 ans et le financement assuré d’une 6e coordination régionale sont les principaux points que nous avons mis d’emblée sur la table. A cela s’ajoute l’appel à la refondation de l’école. Ces principales revendications ont été notées. “Les

paroles s'envolent, les écrits restent", dit le proverbe. Gageons cette fois qu'il se réalisera.

Contexte difficile et attente des résultats du scrutin

Bien entendu, chacune et chacun, à sa manière, nous a rappelé le contexte difficile dans lequel se déroulent ces élections au triple scrutin (fédéral, régional et européen). La 6e réforme de l'Etat et les transferts de compétences entre Fédéral et Régions ; la crise et l'austérité ; les nombreux secteurs en demande...

Chacun également nous aura rappelé que rien n'est fait avant le 25 mai.

Les grands hommes ont de grands rêves...

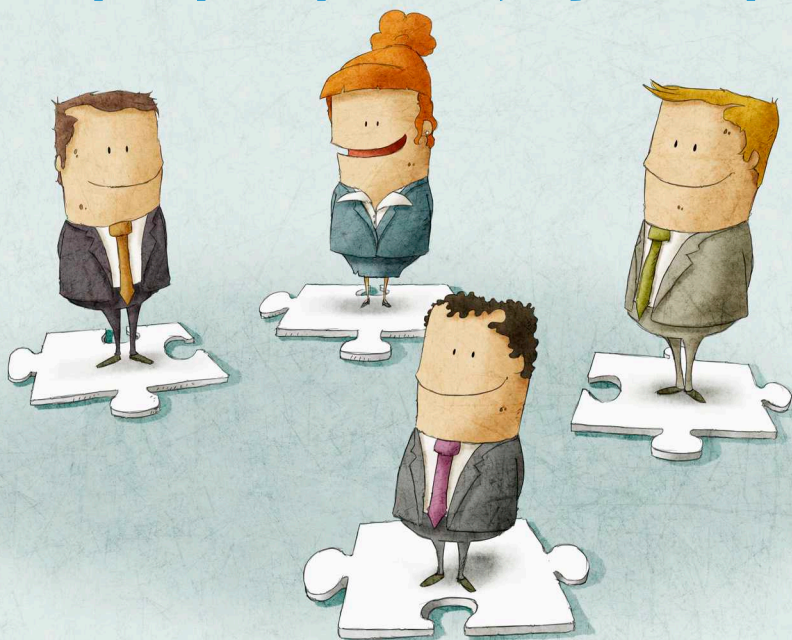
En effet, tous ces facteurs sont présents. Mais nous continuons à poser la question du choix d'investissement que feront nos prochains dirigeants. A l'heure d'écrire ces lignes, nous ne connaissons pas encore les coalitions qui sortiront victorieuses des élections. En attendant, nous espérons que chacun

pourra se souvenir de l'échange que nous avons eu et des portes entrouvertes pour continuer un travail de collaboration efficace lors de la législature : eux à la barre de notre Belgique, côté capitaine ou côté moussaillon... et nous à la barre du Secteur des EDD, experts et témoins de terrain.

Et bien entendu, nous sommes conscients de demander une part de lune... mais comment faire autrement !? Ne dit-on pas naïvement qu'il faut viser la lune pour atteindre quelques étoiles ? Ne peut-on pas rêver château pour construire une maison ? Doit-on espérer plus petit, alors que l'on sait pertinemment que ce ne sera pas suffisant ? Nous assumons nos rêves, à eux, politiciens d'assumer leurs programmes et leurs missions.

Car après le 25 mai, plus que de gagner, ce que nous souhaitons, c'est avancer! Car tous les jeunes que nous accueillons en EDD méritent amplement que nous rêvions château pour eux et que nous puissions, avec les élus du 25 mai, poser les fondations d'un travail renforcé, refinancé, soutenu réellement au sein des EDD.

WantEDD : politiques responsables, moyens acceptables !



Vacances...

Un temps libre où "J'oublie tout ?"

Les vacances approchent doucement... Et pourtant, il y a encore tant de choses à faire : boucler les projets de cette année, penser à ceux qui débiteront en septembre... Et les listes d'attente qui commencent à bien se remplir. Et la fête de fin d'année... les stages à préparer. Sans parler des préoccupations personnelles... Un peu de temps libre pour souffler là-dedans ?

| ANNE-SOPHIE LOCHT

Dans notre société, le temps se dessine de manières très diverses... Les uns semblent avoir *"tout le temps du monde"*, lorsque d'autres ne font que courir après les minutes. Nous oscillons entre l'idéal de vivre à son rythme et d'avoir du temps pour soi (son travail, son couple, sa famille, ses loisirs) et la réalité des jours qui passent à une vitesse fulgurante : *"Déjà au mois de juin...? Où sont donc passés les six premiers mois de l'année !?"* Et où passeront les six autres ? Et comment passerons-nous les 6 autres mois ?

Loin de vous dire comment vivre votre temps, nous vous proposons dans cet article de prendre deux minutes pour une petite réflexion : et si nous étions juste de grands enfants... Vive les vacances ?

"Tout est relatif"... surtout le temps que nous n'avons pas

La course est folle et les semaines remplies. Et pourtant, régulièrement, un événement heureux ou malheureux nous rappelle que le temps est relatif. Nous lâchons notre rythme parfois infernal pour souhaiter la bienvenue à un petit bébé et féliciter les nouveaux parents. Nous prenons toute une journée pour fêter un anniversaire, célébrer un mariage, toute une soirée pour une crémaillère ou tout un week-end pour la fête de fin d'année d'une EDD. Nous



stoppons aussi notre rythme pour saluer un ami perdu, pour être présent pour un proche en difficulté... Ce temps-là, bien souvent, nous le trouvons.

Le temps est donc relatif. Nous pensons souvent que *"nous n'avons pas le temps"* mais par la force des choses, nous en trouvons, nous le vivons autrement. Quand le jeu en vaut la chandelle, nous cassons la règle du temps occupé et figé par le rythme endiablé. Heureusement, sans doute. Nous ne sommes pas des machines.

Le temps libre, si important pour les enfants

Dans notre société, et dans nos journées, les activités se succèdent. Du matin au soir, l'enfant est occupé, toujours dans le but louable de développer ses qualités, ses compétences aussi, de lui donner des bases pour plus tard et renforcer la façon dont il apprend et retient. Le sport suit le cours d'espagnol pour qu'il puisse bien se défouler aussi. A ne pas oublier, bien sûr.

Pourtant, il a été prouvé que le temps libre permet à l'enfant de poser ces apprentissages. C'est un temps

“où l'enfant apprend à se construire et à gérer ses différents repères”¹. C'est aussi un temps créatif, où l'imaginaire de l'enfant peut aussi l'amener à se construire, à se révéler, à prendre le temps de devenir lui-même.

Au sein de notre secteur, des acteurs convaincus se battent pour que l'enfant puisse bénéficier de temps libre. Comme nous le soulignons déjà en 2008, la nécessité du temps libre pour l'enfant a été reconnue par décret². Et dans de nombreuses EDD, des temps libres sont proposés aux enfants. Ces temps sont des moments qui permettent à l'enfant de chercher par lui-même, de développer son imaginaire, de “prendre conscience que la vie est intéressante, sans apport extérieur et qu'il existe une gamme d'activités qu'il peut faire par lui-même, par sa propre volonté, par sa propre créativité et ses propres forces”³.

Cela nous demande souvent, à nous adultes, de retrouver cette vision des choses... de sortir de notre agenda et de notre utilisation de la denrée “temps”.

Et si nous étions juste de grands enfants... ?

Si ce temps libre nous permettait, à nous aussi, de continuer à nous construire et à gérer nos différents repères... Et si le temps libre contribuait à structurer notre existence, nous permettrait d'assimiler les choses que nous apprenons, d'entrevoir notre vie de façon créative, de révéler nos forces... ? Je vous laisse la question...

Nous défendons le temps libre pour les enfants. Mais qu'en est-il pour nous ? Qui défend notre temps libre ? Nous sommes souvent sollicités : le travail, les loisirs, notre vie de couple, nos amis, nos familles... Le dicton “Fais ce que je te dis, pas ce que je fais ?” sera-t-il valable pour le temps libre aussi ?

Vacances, j'oublie tout ?

Les vacances défendent peut-être notre temps libre. Si c'était le moment pour retrouver un peu de temps ? Bien sûr, adulte, parent, nous avons parfois des vacances bien chargées et nos responsabilités sont toujours là. “Vacances sans enfants” n'est peut-être pas la solution all-in qui convient à chacune et chacun, les vacances étant aussi l'occasion de prendre du temps avec nos enfants.

Quand l'occasion est là, retrouver du temps pendant les vacances est souvent bénéfique. Profitons-en. Vacances, j'oublie tout!

Mais peut-être aussi, pendant l'année, prendre une heure par ci, une heure par là... et retrouver du temps libre pour soi... Du temps pour se poser... Pour continuer ou recommencer à entrevoir notre vie de façon créative, révéler nos forces... et reprendre le rythme fou avec l'impression d'avoir fait escale près de soi-même, d'avoir rechargé les batteries.

Voilà donc ce que nous vous souhaitons, pendant les vacances... Et pourquoi pas, dans votre quotidien ! Bon temps à vous !



1. Article “Le temps libre, un temps perdu?” par Anne Bockstael, Filoche n°5, nov. déc. 2007 - janv. 2008

2. Idem

3. Idem

ZOOM SUR LES EDD...

HAINAUT - ASBL Maison Ouvrière L'Ecole des Devoirs

c'est bon comme le chocolat

[MARJORIE AUQUIERE et ROSANNA (EDD en chocolat)]

En chocolat, c'est quoi, c'est qui ?

L'initiative de la création d'une École de Devoirs revient à l'ASBL Maison Ouvrière. La Maison Ouvrière est un centre local d'animation permanente créé en 1982. Son but est de proposer à un public, composé de personnes socialement défavorisées et d'origine interculturelle, des activités sociales visant à fournir une aide dans la gestion de la vie quotidienne, ainsi que des activités culturelles qui visent à donner un accès à la culture sous toutes ses formes.

De par sa présence sur le terrain, la Maison Ouvrière a constaté qu'une demande pour ce type d'accueil existait et qu'elle émanait principalement de familles à la recherche de structures pouvant offrir à leurs enfants l'aide qu'elles ne sont pas à même de leur fournir.

C'est dans ce contexte qu'est née en 2006 « L'École de Devoirs en chocolat ».

Actuellement, nous sommes deux à gérer l'École de Devoirs et toutes les deux institutrices de formation.

L'équipe est complétée par Jeannine, notre bénévole efficace et dévouée depuis le début, et de Stefano Console, artiste illustrateur qui nous apporte, lors des grands projets, son soutien et sa longue expérience de terrain.

Notre spécificité

Comme vous l'aurez constaté, la créativité est le moteur de nos activités. Nous pensons que ce biais permet à chacun de s'exprimer sur tous les sujets possibles et, ainsi, de travailler la transversalité (exemples: la géométrie avec Vasarely, les sciences avec le jeu électro, la citoyenneté avec la fête de l'Alion).

Nos partenaires sont actifs dans le domaine socio-culturel. C'est généralement dans le cadre de projets communs, ou dans l'organisation de stages, que nous travaillons avec eux. Ces collaborations permettent l'accès, à moindre coût, à des événements culturels ainsi qu'une ouverture sur ce qui se fait ailleurs.



Parole aux enfants

Pour vous, que veut dire « participer à la vie de l'EDD » ?

Asli, 11 ans et demi

Participer, c'est quand on fait de la soupe ou du cacao pour les copains.

Giorgios, 10 ans et demi

Participer, c'est rencontrer des gens et visiter de nouveaux endroits. C'est participer à des activités amusantes comme le stage du jeu électro.

Laura, 10 ans

Participer, c'est quand on fait les courses pour préparer les collations.

Maïssa, 9 ans

Participer, c'est participer aux activités (aller à la bibliothèque, à Ice Magic, faire de l'escalade....) pour se créer de bons souvenirs.

Écoles de devoirs "En Chocolat"
(ASBL Maison Ouvrière)

Rue Jules Destrée, 272 b274
7390 Quaregnon
Tel: 065/777879

Nos moments forts

Les moments clés de notre EDD sont bien sûr les dates auxquelles nous avons réalisé nos stages, à savoir :

✓ Comme Vasarely (Octobre 2013)

Le premier stage était dédié à l'artiste français d'origine hongroise Victor Vasarely. Les enfants se sont imprégnés de son univers en visitant une exposition qui lui était consacrée à Bruxelles et en travaillant, comme lui, sur les formes et les couleurs.

✓ La fée électricité (Carnaval 2014)

Quelques mois plus tard, pendant les vacances de carnaval, nous avons innové en exploitant un domaine qui ne nous était pas familier : celui de l'électricité. Les enfants ont fabriqué entièrement un jeu électro.

✓ Fête de l'Alion (Avril et mai 2014)

En avril 2014, pour notre dernier stage de l'année, nous avons été contactés par le Centre Culturel de Colfontaine qui nous a proposé de participer à la fête de l'Alion. Il s'agit d'une ancienne procession païenne remise au goût du jour. Nous avons donc construit un char qui déambulera dans les rues de Colfontaine le samedi 10 mai.

✓ Pop up (2015)

Enfin, nous nous tournons déjà vers 2015 où notre association participera activement au projet Pop Up soutenu par la fondation Mons 2015. Nous aurons certainement l'occasion de vous en reparler dans les Filoches à venir.



Fête de l'Alion



Fête de l'Alion



Comme Vasarely



La fée électricité



Comme Vasarely

DU NOUVEAU !

Tous ensemble

Une nouvelle dynamique en Brabant wallon

A la suite de la première édition du rassemblement "École des défis" (voir Filoche n°26) et inspirés par les pratiques avisées de nos homologues des autres provinces, nous avons mis en place différents outils afin de stimuler et de formaliser le réseau des EDD brabançonnnes. | JEAN-ROBIN POITEVIN (CEDDBW)

ÉCOLE
DES
DÉFIS

Le "GT réseau"

Ce groupe de travail se donne pour objectif d'alimenter notre réseau au travers de trois projets complémentaires :

- "La boîte à outils" : une initiative qui vise à organiser l'échange d'outils entre les Écoles de Devoirs du Brabant wallon ;
- "Ça se passe chez nous !" : un agenda qui rassemblera progressivement les actualités, événements et autres moments importants de la vie de nos affiliés ;
- "Ecole des défis" : notre rassemblement participatif inter-EDD provincial qui se déroulera, pour sa seconde édition, le 25 avril 2015.



Les Coordinations communales des écoles de devoirs

La CEDDBW mise également sur le local en soutenant la mise en place de Coordinations communales des Écoles de Devoirs (CCEDD) dans les grandes villes de notre province. La ville de Nivelles aura lancé le mouvement en instaurant, en mars dernier, une sous-commission "EDD" au sein de la Commission communale de l'Accueil qui permettra des synergies, des économies d'échelle, des services communs.

Une première action, sous la forme d'un grand jeu, "Nivelles Bayard", rassemblera les sept EDD de la CCEDD de Nivelles le 24 septembre prochain.

Pour rendre accessible ces différentes initiatives, un blog Internet, intitulé "le réseau" a été mis en place à l'adresse

reseau.ceddbw.be

NAMUR - ASBL Excepté jeunes LES « ATELIERS DE LA RÉUSSITE » (ARSIMONT ET METTET)

Le projet de l'asbl « Excepté jeunes » est né du constat d'un besoin réel d'accompagnement, d'information et « d'éducation », POUR et PAR les jeunes, à la Citoyenneté Responsable, Active, Critique et Solidaire (CRACS).

Excepté Jeunes met en place les « ateliers de la réussite » à raison de 2 à 5 heures par semaine. L'orientation de chaque jeune se construit au terme d'un entretien d'accueil mené avec le jeune et au minimum l'un de ses deux parents. Durant cet entretien, nous établissons un rapide bilan de la scolarité et décodons la(s) demande(s) d'aide.

Ces ateliers s'adressent à des enfants et jeunes âgés de 6 à 14 ans présentant des difficultés scolaires motivées par des raisons diverses : manque de confiance en eux, problèmes relationnels intrafamiliaux, désocialisation de leur famille... Ces différents obstacles les mènent à des perturbations caractérisées par des comportements inadaptés au sein de l'école (agressivité, asocialité...), des carences au niveau de la concentration et de l'attention, un manque de respect des consignes données, de la mauvaise ou non compréhension de certaines matières.

Les activités organisées sont prioritairement orientées vers un objectif de prise de confiance en soi, non seulement en tant qu'individu, mais aussi dans un groupe, une cellule qui s'est constituée peu à peu et dans laquelle l'enfant a pu se créer une

place à son rythme, de par un travail sur les notions d'écoute, de tolérance, de respect de l'autre ainsi que de soi. Les difficultés variées des participants, les différences d'âge constituent un atout et un obstacle complémentaires notamment quant au choix des activités à mettre en place. Ils ont participé à la sélection des thèmes abordés, à la charte de fonctionnement (règles de base du groupe), à la réflexion pour l'amélioration de la dynamique du groupe.

Les ateliers récréatifs organisés à Arsimont et à Mettet, s'affirment de plus en plus comme des lieux où le jeune construit sa personnalité et tend vers l'autonomie, l'émancipation et la socialisation.

4 grands segments d'activités sont proposés, aux jeunes :

- Les activités pédagogiques : renforcer les acquis scolaires et permettre une remise à niveau ;
- Les activités récréatives : développer l'expression de soi et renforcer l'estime de soi ;
- L'écoute-guidance : proposer un service d'écoute et de parole ;
- L'éducation à la citoyenneté : mettre sur pied des activités citoyennes.





Cette activité proposée par « Excepté Jeunes » a participé inmanquablement au développement de l'accueil général extra-scolaire sur l'entité de Sambreville, ainsi que dans le Parc résidentiel du Lac de Bambois-Mettet et a prouvé toute la pertinence de sa présence dans le paysage scolaire et associatif touché. Outre les Ateliers de la réussite qui s'organisent chaque jour après l'école, le mercredi et samedi après-midi sont des moments remplis dans la vie de chaque jeune accueilli que nous comptons bien perpétuer au cours des années à venir.

Quelques actions concrètes au cours de l'année scolaire

Au début du mois de septembre, c'est la reprise de l'Ecole de Devoirs (Ateliers de la réussite) et des ateliers créatifs. Tout au long de l'année, nous développerons diverses activités sur des thématiques variées comme par exemple : «le projet culturel Immigration Maroc-Turquie », la solidarité, l'éducation à la citoyenneté, la propreté (projet BEBAT)....

Le projet Immigration « Maroc-Turquie » est un projet en partenariat avec le C.R.A.C'S (centre culturel de Sambreville) et d'autres partenaires qui va dominer toutes les activités. Plusieurs ateliers seront prévus (ateliers d'écriture, ateliers de création d'objets issus de la culture, ateliers d'expression, ateliers découvertes culinaires) et seront suivis d'une exposition en fin d'année scolaire (juin), ainsi que d'un spectacle.

Les ateliers sont également réalisés durant les périodes de stage (stage de Noël, stage de Carnaval, et stage de Pâques).

Autres activités

- Projet d'une charte afin de bien définir la manière d'être et d'agir avec les enfants.
- Camp de la Toussaint et d'Août : l'objectif est de proposer aux jeunes un espace de divertissement, d'émancipation, d'expression et d'expérimentation en dehors de Sambreville et Mettet.
- Visite de Saint-Nicolas, le Cortège de Noël suivis de moments conviviaux avec la famille et les proches conviés.
- Les stages (de Noël, Carnaval, Pâques et du mois d'août) durant les congés scolaires.
- Action de solidarité en allant récolter des vivres afin de partager un moment chaleureux permettant à toutes les générations de se retrouver durant la chandeleur.
- Durant l'année, des sorties au théâtre, au cirque, à la bibliothèque et au local multimédia, à la piscine ou encore des visites culturelles seront prévues.
- Mise en place d'ateliers « apprendre l'anglais tout en s'amusant ».

EDD Les Ateliers de la Réussite

Local Excepté Jeunes

Rue Haut Baty 59 – 5060 ARSIMONT
Lundi, mardi et jeudi de 16h00 à 18h00

Local communautaire

Parc résidentiel du Lac de Bambois
Mercredi, jeudi et vendredi 16h00 à 18h00

Ateliers créatifs

Le mercredi de 14 à 18h et le samedi de 13h00 à 16h00



Créativité et pédagogie en École de Devoirs Comment avoir des idées géniales !?

La CEDDBW vous propose une formation inédite sur le thème des techniques créatives appliquées en pédagogie et, plus précisément, en EDD.

| JEAN-ROBIN POITEVIN, CEDDBW

Depuis longtemps, le monde de l'entrepreneuriat développe des outils et des techniques visant à améliorer la créativité des porteurs de projets. Nous vous proposons, grâce à la généreuse collaboration de l'Agence de Stimulation Économique (A.S.E.), de vous former, durant une vingtaine d'heures, à ces diverses techniques.

En effet, la mallette créative (www.lamallettecreative.be), un outil de l'A.S.E. normalement réservé aux enseignants, visent à former ceux-ci à plus de créativité dans leur action quotidienne. Votre coordination, avec le soutien du Centre de formation Héraclès, a obtenu que cet outil vous soit proposé à titre d'expérience pilote et inédite.

Afin de s'assurer de l'adéquation de ces outils avec votre pratique quotidienne, la CEDDBW complètera cette formation par trois ateliers afin de vous permettre d'expérimenter les outils présentés (techniques de brainstorming, jeu du lampion, pensée créative...) au travers de mises en situation "EDD" (situation-problème, projet pédagogique, plan d'action...) et de compléter ceux-ci par d'autres approches pédagogiques complémentaires (intelligence multiples, méthode des 6 chapeaux, gestion mentale...).

Enfin, la formation comprend de nombreux outils (jeu, vidéos, cartes, affiches) pour votre EDD !

Bref, une formation à ne pas manquer !



INFOS PRATIQUES

Formateurs :

- *Christophe Michel*, formateur en management de la créativité, facilitateur du processus de créativité en entreprise et animateur de sessions créatives.
- *Martine Ghesquire*, formatrice d'adultes, accompagnatrice de projets scolaires (France et Belgique). Formée à plus de 20 techniques spécifiques d'intervention (Intelligence multiples, gestion mentale, PNL, sophro-pédagogie, Brain-Gym, cogito,...).

Quand ?

Vendredi 3/10 de 9h à 15h et les vendredis 17/10, 7/11, et 28/11 de 9h à 13h

Où ?

CEDDBW - Rue des Deux-ponts, 19 à 1340 Ottignies-Louvain-la-Neuve.

Tarif

Prix : 30 euros/ affiliés CEDDBW - 60 euros /affiliés FFEDD - 3 pers./EDD max.

Contact

reseau@ceddbw.be ou par téléphone au 010/61.1.88



FORMATION



HAINAUT

Conflits, vous avez dit conflits ? On vous en parlait justement...



En famille, au sein de l'EDD ou en équipe, les sources de conflits peuvent être multiples et nuire à la qualité de vie, du travail et à la cohésion du groupe. La formation en « Gestion de conflits-Gestion d'équipe », organisée en Hainaut en février dernier, avait pour but d'offrir aux animateurs/coordonateurs en EDD des outils destinés à prévenir, désamorcer et résoudre les conflits.

| DELPHINE VANDERLINDEN (CEDDH)

Si je vous dis : « *Princesse et grenouille* », « *Les 3 P* », « *La carte à timbres* », « *Le triangle gagnant* », ... qu'est-ce que tout cela vous inspire ? Petit indice : Il ne s'agit ni du dernier dessin animé des Studios Disney, ni d'un film ventant les exploits de super-héros, ni de jeux de société... Par contre, il s'agit bien de véritables baguettes magiques capables de transformer le conflit destructeur en dialogue constructif... Et d'autant de ressources qu'Axelle Moureau, formatrice, coach et consultante, a distillé durant 3 jours à la quinzaine de personnes inscrites.

Des animatrices de l'École Buissonnière à La Louvière, notamment, ne tarissent pas d'éloges sur la formatrice « *dynamique, motivée, participative, à l'écoute...* » et sur le contenu de la formation « *centrée sur les besoins des participants* » et qui « *permet de mieux comprendre l'autre, de réaliser un travail sur soi* ». Angélique a particulièrement retenu la « *carte à timbres* » qui va l'aider au quotidien dans ses relations avec les parents d'enfants. En effet, au sein de l'EDD, les

occasions d'entrer en conflit sont légion, que ce soit au sein de l'équipe, entre enfants ou entre animateurs et parents.

Nous avons besoin de choses simples et concrètes, parfois seulement d'un peu de recul sur nous-mêmes ou d'une situation vécue, pour y voir plus clair et aborder l'autre autrement. A travers le décryptage des émotions, la prise de conscience de concepts tels que le « *triangle dramatique* », « *les messages contraignants* » ou les « *méconnaissances* », (pour ne citer qu'eux) chacun a pu exprimer ou pas, son ressenti, un cas qui le préoccupait et pour lequel, des pistes concrètes ont été évoquées, sans tomber dans le coaching personnalisé.

Désamorcer les conflits, les résoudre en respectant l'autre et sa parole, en l'écouter et en formulant sa demande,... autant d'objectifs atteints par cette formation, qui connaîtra sans doute une suite, à la demande unanime des participants.



HAINAUT

Brevet animateur en École de Devoirs

au Centre Coordonné de l'Enfance

Grâce à la collaboration de la Fédération Francophone Des Écoles De Devoirs et du Service Jeunesse (Fédération Wallonie-Bruxelles), le Centre Coordonné de l'Enfance dispense, depuis octobre 2013, le brevet d'animateur en École de Devoirs. Une aventure extraordinaire qui débute et permet d'éparpiller telle une fleur ensemencée toutes les valeurs et missions propres aux Écoles de Devoirs. | CHRISTELLE & CHRISTEL

L a méthodologie de nos formations : en harmonie avec les missions des EDD

Nos formations ont l'ambition de permettre aux participants de développer diverses compétences, d'élaborer des outils de réflexion, de prendre du recul par rapport à leurs pratiques, de les remettre en question, d'échanger et d'interagir avec d'autres personnes travaillant dans le même secteur. Les participants sont amenés à acquérir des connaissances théoriques, pratiques et techniques, en lien avec leur fonction.

Concrètement, les participants sont amenés à travers divers jeux, mises en situation, exercices... à découvrir de nouvelles méthodes, de nouveaux sujets, afin de pouvoir structurer leurs acquis.

Les formations, c'est aussi un lieu où se tissent des liens, où les participants sont confrontés à des difficultés semblables, où l'on peut écouter, s'épauler, trouver des solutions...

C'est un engagement personnel où chacun dans le groupe contribue, grâce à son expérience, à la construction de la formation, en privilégiant le développement d'une posture réflexive.

L'équipe de formatrices se positionne comme conceptrices/organisatrices de situations et de contextes d'apprentissages. Elles se basent sur les principes de l'andragogie qui est l'art d'aider à apprendre.

En conclusion : « Vivons cette pédagogie et transposons-là dans nos EDD. »

Une aventure extraordinaire qui débute et permet d'éparpiller telle une fleur ensemencée toutes ces valeurs et missions que nous partageons.



"Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants mais peu d'entre elles s'en souviennent."
[Antoine de Saint- Exupéry]

Ce premier cycle de formation étant arrivé à terme, nous souhaitons remercier la Fédération des Écoles de Devoirs qui nous a soutenus depuis le début. Grâce à elle, nous avons pu participer à la prise de conscience des missions des Écoles de Devoirs, de leurs spécificités et de leur nécessité.

Nous partageons avec vous quelques moments clés, en images et en réflexions, de ce parcours qui ne fait que commencer grâce aux stages, au passage d'un PAC (projet à concrétiser) et au prochain cycle.



Réflexion autour du projet d'accueil.



Pédagogie du projet en exploitant les techniques d'animation.



"Le brevet, c'est tout un parcours où il est nécessaire de construire les balises ensemble."



Les premiers secours avec Vincent, le formateur.



Les formatrices « Christel et Christelle »

La planification du prochain cycle de formation 2014-15 sera visible fin mai 2014 sur le site du Centre Coordonné de l'Enfance :

<http://www.ccenfance.org>

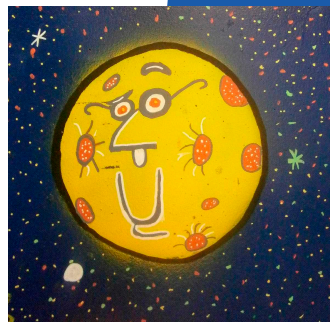
Pour toute information :
Veuillez contacter le service :
Recherche et Formation - 071 30 80 11
Christel Lefèvre :
c.lefevre@ccenfance.org
Christelle Meunier :
c.meunier@ccenfance.org



NAMUR

Formation Graffiti

La Cedd Nam-Lux a organisé, en février dernier, une formation "Graffiti" à Namur. Les participants (une douzaine) ont pu découvrir l'art du tag et de la fresque murale. | CHARLES HUTLET & ANNE-SOPHIE LOCHT



Il y a maintes motivations à vouloir réaliser un "graffe" : délivrer un message, se découvrir dans une expression artistique, essayer de changer le regard des autres sur soi...

La formation en images

"Création collective, entraide, créativité, conception de projet, historique du Street Art, travail autour du pochoir, expression libre. Cette formation, vécue dans la bonne humeur, a beaucoup apporté aux apprenants." [Charles Hulet, coordinateur régional]

La formation en quelques mots

L'objectif de cette formation était de proposer une sensibilisation et une initiation dans un stage dynamique et ludique. Cela permet, par après sur le terrain, de faire connaître aux plus jeunes le graffiti, ce mode d'expression issu de la rue, qui évolue et se développe aujourd'hui non seulement dans les grandes villes, mais aussi partout en province.

Concrètement, la formation s'est articulée de manière à découvrir et mieux connaître le graffiti et ses styles, apprendre pour soi mais aussi des autres, échanger, trouver un langage commun à partir de codes aussi diversifiés et complexes contenus dans le graffiti.

Avec de la peinture et des accessoires adaptés, les participants ont réalisé des tableaux individuels ou collectifs autour de l'expression graphique urbaine "graffe".



Méthodologie proposée

Le travail peut être développé en fonction de demandes précises dont le fait de travailler autour d'un thème ; envisager la décoration ou la réhabilitation d'un lieu ; faire des essais individuels qui doivent être ramenés chez les stagiaires.

Dans ce cas-ci, l'atelier a été envisagé d'une façon permanente (fresque murale) et a permis la décoration d'un local. La fresque représente un tableau de jeu (type jeu de l'oie), sur le thème des planètes, qui pourra être utilisé au sein de l'association.



DOSSIER

Quand le conflit s'invite... ...Ne le laissons pas s'installer !



- 19 INTRODUCTION : Ce n'est pas à un bobono qu'on apprend à régler des conflits ! Quoique...
- 20 La cnv : je parle, tu parles... si nous parlions
- 23 Èj va l'foutte à l'ûche... ou pas
- 25 Toltèques sans le savoir au pays de Simenon
- 27 Comment désamorcer un conflit ?
- 29 Flash sur les CSA et sur son "tapis rouge"
- 30 Comment gère-t-on les conflits au Centre d'Aide à la Réussite ?
- 31 Pour aller plus loin...

INTRODUCTION

Ce n'est pas à un bonobo qu'on apprend à régler des conflits ! Quoique...

"...dans le domaine de l'attachement, de l'affection, du refus des conflits, les bonobos sont très intelligents.... Si les bonobos sont pacifiques, c'est parce qu'ils peuvent reconnaître la valeur des relations sociales..."

[Takayoshi Kano, professeur à l'Université de Kyoto (extrait du "Bonheur d'être

singe" Frans de Waal)]

| CHRISTIAN DENGIS (AEDL)



Ce n'est pas aux aficionados du « Jardin extraordinaire » que je vais apprendre combien, chez les bonobos, il doit être agréable de sentir poindre un petit conflit qu'il serait malvenu de laisser éclater. Un petit câlin appuyé et plus aucun repas de Noël n'est gâché par des tensions mal apaisées. Passées les rancœurs de Tonton Jean, effacée la jalousie de Mamy Ginette. La prévention, il n'y a que ça de vrai ! Les bonobos n'ont pas attendu les campagnes de l'IBSR pour s'en convaincre !

Mais les bonobos ne passent-ils pas à côté de quelque chose de plus riche encore en se privant d'un bon petit conflit ?

Si l'on excepte les plus belliqueux d'entre nous, nous aurions tendance à penser qu'une relation conflictuelle est toxique. Pourtant, il existe également une vision positive des conflits qui veut qu'ils soient un mode relationnel parmi d'autres et que se disputer ne serait pas plus étrange que de bien s'entendre. Mieux même ! En l'absence de tout conflit, nous ne serions pas forcés de penser au-delà des limites du quotidien et de la routine. Encore faut-il bien le vivre pour permettre à la relation de progresser, d'être productive et de laisser chacun des acteurs s'épanouir.

Au travail comme ailleurs, il faut bien l'admettre, nous sommes plus souvent face à des personnes qui adorent allumer des conflits et à d'autres qui passent leur temps à les fuir plutôt que dans la position du bonobo. Heureusement ou pas...je ne veux pas le savoir ! C'est inévitablement source de

perte de temps, d'énergie, de frustration et de communication difficile. Mais lorsque le conflit est résolu, les bénéfices engendrés sont bien plus importants encore. Chacun se réjouira d'être passé au-delà et verra dopé son capital confiance en soi et l'image de soi en sortira renforcée. Chacun se verra reconnaître sa capacité à résoudre un conflit et reconnaître cette compétence aux autres. La cohésion du groupe n'en sera que plus forte et chacun se sentira davantage responsable dans le groupe. Le fait d'avoir trouvé une réponse en groupe à une situation-problème permettra la prise de conscience d'une capacité créative individuelle et collective. La bonne énergie ainsi dégagée aura des effets sur le bien-être et sur l'efficacité de chacun¹.

Bref, vous l'aurez compris, c'est en connaissance de cause que nous laisserons le Prix Nobel de la Paix à nos cousins et pleins d'entrain que nous attendons l'occasion de nous frier un peu. Évidemment, cette impatience à mettre en pratique toutes les expériences que nous vous proposons nous touche profondément. Mais quelques conseils, références et méthodologies voire, mieux encore, le fait de suivre une formation en gestion de conflits n'est pas inutile pour transformer cet épisode relationnel délicat en expérience positive, enrichissante et constructive.

Alors plongez-vous sans plus attendre dans les pages suivantes ! Après avoir lu notre dossier, plus jamais les bonobos et vous n'aborderez les conflits de la même manière !

Communication non-violente

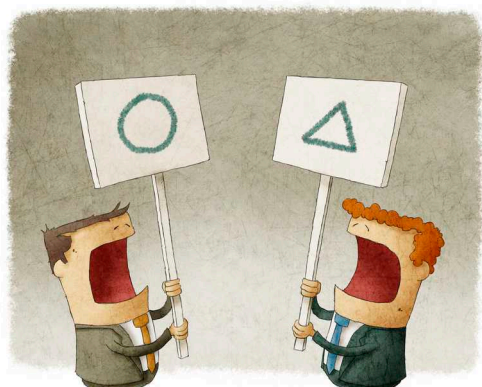
La cnv : je parle, tu parles... si nous parlions ?

Garder le silence, c'est possible... de là à ne pas communiquer....

P. Watzlawick disait « On ne peut pas ne pas communiquer ». Cette phrase nous l'avons entendue et ré-entendue mais nous ne pouvons qu'être d'accord. En effet, que ce soit avec les mots ou avec le corps, nous communiquons. Le problème n'est pas là. Nous communiquons, certes, mais savons-nous le faire efficacement ?

Tel est le sujet de cet article. Comment communiquer de manière efficace et bienveillante ?

La théorie de la Communication NonViolente (CNV) s'y engage. | PRESCILLA DEBECQ (CEDDH)



Marshall B. Rosenberg, le père de cette discipline, la définit comme suit : « La Communication NonViolente, c'est la combinaison d'un langage, d'une façon de penser, d'un savoir-faire en communication et de moyens d'influence qui servent mon désir de faire trois choses :

- me libérer du conditionnement culturel qui est en discordance avec la manière dont je veux vivre ma vie ;
- acquérir le pouvoir de me mettre en lien avec moi-même et autrui d'une façon qui me permette de donner naturellement à partir de mon cœur ;
- acquérir le pouvoir de créer des structures qui soutiennent cette façon de donner. »

Alors, me direz-vous, c'est bien joli tout ça mais ça veut dire quoi concrètement ?

Pour faire simple la CNV c'est prendre en compte ses émotions, ses besoins sans faire abstraction des émotions et besoins de la personne avec qui on communique. C'est se faire respecter tout en respectant l'autre sans le juger ou lui faire des reproches.

Cette technique peut aider à prévenir le conflit ou à le résoudre de manière posée. Elle permet de mettre les mots justes sur les émotions ressenties. De sorte à mieux se comprendre soi-même, comprendre l'autre et se faire comprendre.

Les quatre étapes de la CNV sont les suivantes (OSBD) :

O **Pour** **Observer les faits de façon neutre et objective**

Nous avons souvent tendance à interpréter les faits, à juger. La CNV soutient une réelle observation des faits sans subjectivité, sans évaluer. Dans une situation donnée, que voyons-nous et entendons-nous ?

« *Un enfant rentre de l'école et dit à sa maman : Jean n'est pas venu à l'école aujourd'hui. Sa maman répond : ah bon il est malade ?* »

Cette interprétation n'est pas très objective. Cette maman suppose que si Jean n'est pas venu à l'école c'est sans doute parce qu'il est malade. Si nous analysons cette situation de manière neutre, nous savons juste que Jean n'est pas venu à l'école aujourd'hui et rien d'autre. Le reste n'est qu'interprétation.

Dans une situation de conflit, cela peut poser plus de problèmes et le jugement ou l'interprétation peut envenimer les choses.

Une phrase du genre : « *Tu ne viens jamais me voir* » aura tendance à mettre la personne qui reçoit cette accusation sur la défensive et donc peu apte à communiquer de manière positive.

Par contre, une observation des faits sans jugement peut ouvrir le dialogue de façon plus courtoise : « *Sur les deux dernières semaines, tu es venu une fois à la maison* »

Cette manière de formuler les choses, laisse la possibilité à votre interlocuteur de vous expliquer pourquoi il n'est venu qu'une fois.

S **Pour** **identifier ses Sentiments et émotions et savoir les exprimer en « je »**

Nous sommes parfois envahis par divers sentiments et émotions mais ne savons pas vraiment comment les exprimer et bien avant ça les reconnaître. La CNV nous pousse à nous exprimer sur notre ressenti en parlant à la première personne, en « je ».

Je suis en colère, je suis heureuse, je me sens triste,...

On a souvent tendance à accuser l'autre et à se tromper dans nos sentiments surtout lorsque nous devons les exprimer. On utilise le « tu » à la place du « je », on juge au lieu de dire ce que l'on ressent par rapport à la situation.

« *Ça m'énerve, tu m'ignores quand je te parle* ». Dans cette situation, on accuse l'autre d'un comportement qu'il a et qui n'est pas celui qu'on attend de lui.

Nous devrions dire à la place : « *je me sens frustrée quand tu regardes ailleurs, j'ai l'impression de ne pas me sentir écoutée* »

B **Pour** **identifier les Besoins qui découlent de nos ressentis**

Il s'agit de comprendre quels sont les besoins liés à ce que l'on ressent dans une situation donnée.

Si nous reprenons l'exemple de l'écoute. « *Je ne me sens pas écoutée, j'ai donc besoin que l'on m'écoute.* »

POUR

formuler une Demande de manière claire, précise et concrète, réalisable et de manière positive sans exiger

Savoir ce dont on a besoin, c'est une chose. Oser le dire, c'en est une autre. Et savoir le dire clairement de sorte à ce que notre interlocuteur comprenne bien ce dont on a besoin, ça aussi ce n'est pas aussi simple qu'on peut le croire. Parler de soi, de ses envies, de ses besoins n'est pas évident.

En situation de conflit, demander les choses afin de satisfaire ses besoins sans agresser l'autre, voilà tout le problème. Demander sans exiger de manière autoritaire. Nous avons plus de chances de voir satisfaire nos besoins si nous demandons clairement les choses en expliquant nos réels besoins et les sentiments qui en découlent.

« *Peux-tu faire cela...* » au lieu de « *Ne fais pas ça comme ça...* »

Il est aussi important de souligner que la CNV nous apprend aussi à accepter que notre interlocuteur, malgré toute la bienveillance dont on fera preuve pour exprimer nos besoins, puisse dire NON. Il faut l'accepter mais si nous suivons les étapes de cette pratique notre interlocuteur nous donnera les raisons de son refus ou tentera de satisfaire nos besoins tout en répondant à ses propres besoins.

M. Rosenberg a différencié la communication de deux façons :

- la communication violente par le langage chacal (je suis nul, tu es stupide, il faut que tu) parce qu'il véhicule un jugement et peut amener la violence.
- la Communication Non violente est le langage girafe, parce que cet animal est celui qui possède le plus grand cœur et qu'il a un long cou lui permettant d'observer la situation de haut et de voir toutes les possibilités.

Avoir une attitude girafe c'est savoir écouter l'autre, ses besoins et respecter ce qu'il ressent. C'est pouvoir se mettre à la place de l'autre, être empathique. La CNV, c'est communiquer de manière égale, chacun au même niveau, avec le même respect et l'envie que chacun puisse être satisfait dans ses besoins.

Si vous souhaitez en apprendre davantage sur cette communication efficace, nous vous conseillons l'ouvrage de référence de cette discipline "*Les mots sont des fenêtres*" de Marshall B. Rosenberg.

Les mots sont des fenêtres ou bien ce sont des murs.

de Marshall B. Rosenberg

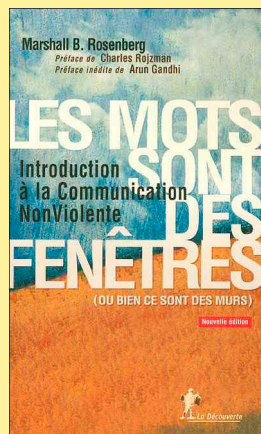
Editions La Découverte, 2004, 259 p.

La plupart d'entre nous avons été éduqués dans un esprit de compétition, de jugement, d'exigence, et de pensée de ce qui est « bon » ou « mauvais ». Au mieux, ces conditionnements peuvent conduire à une mauvaise compréhension des autres, au pire, ils provoquent colère ou frustration, et peuvent conduire à la violence. Une communication de qualité entre soi et les autres est aujourd'hui une des

compétences les plus précieuses. Par un processus en quatre points, Marshall Rosenberg met ici à notre disposition un outil très simple dans son principe, mais extrêmement puissant pour améliorer radicalement et rendre vraiment authentique notre relation aux autres. Grâce à des histoires, des exemples et des dialogues simples, ce livre nous apprend principalement :

- à manifester une compréhension respectueuse à tout message reçu,
- à briser les schémas de pensée qui mènent à la colère et à la déprime,
- à dire ce que nous désirons sans susciter d'hostilité,
- à communiquer en utilisant le pouvoir guérisseur de l'empathie.

Bien plus qu'un processus, c'est un chemin de liberté, de cohérence et de lucidité qui nous est ici proposé.



"Èj va l'foutte à l'ûche"...ou pas !*

*(Je vais le mettre à la porte...ou pas!)

Organisatrice des Écoles de Devoirs primaires et secondaires "Ateliers de réussite scolaire" (ARS) de Genappe et Nivelles en Brabant wallon, le service d'Aide en Milieu Ouvert (A.M.O.) "A l'Uche" est spécialisé, notamment, dans la gestion de conflits en milieu scolaire. Nous sommes donc parti à la rencontre pour faire profiter les lecteurs de leurs savoirs pratiques. | Interview réalisé par JEAN-ROBIN POITEVIN, CEDDBW

Vous organisez des ateliers sur la gestion des conflits à l'école, pouvez-vous nous expliquer ce projet ?

Historiquement, cette action s'est développée grâce aux apports de Diane Tissier, une ancienne collègue psychologue québécoise qui a mis en place dans notre association, pendant 5 ans, le programme québécois "Vers le pacifique".

Aujourd'hui, cette action se déroule à la demande des écoles sous la forme d'ateliers étalés sur une année au rythme d'une heure par semaine en récréation ou en groupe-classe.

Il se compose de quatre étapes :

- Apprendre à se calmer
- Apprendre à se parler sans se faire du mal
- Apprendre à chercher des solutions
- Se mettre d'accord pour reconstruire une solution commune.

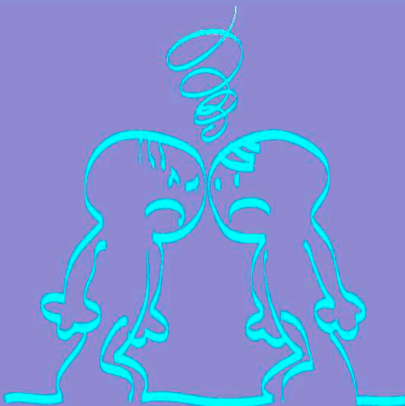
Comment se déroulent pratiquement ces quatre étapes ?

1 Pour apprendre à se calmer

Lorsqu'un conflit éclate en cours de récréation, par exemple, j'interviens directement. Il ne faut pas attendre que cela dégénère bien évidemment. Tout d'abord, on leur rappelle ouvertement le principe "on apprend à se calmer", on leur rappelle également certains principes tels que "ce que tu n'aimerais pas que l'on te fasse, ne l'inflige pas aux autres". Si le jeune est en colère, il faut pouvoir l'aider à changer de vision, à penser à autre chose. Pour cela, on va lui proposer de s'isoler, de mettre de l'eau sur son visage, de compter jusqu'à dix ou jusqu'à cent si nécessaire... chaque jeune va devoir trouver son "astuce", son truc pour se calmer. A ce moment là, le rôle de l'animateur est d'accompagner le jeune dans cette recherche. C'est seulement quand la tension sera retombée que l'on passera à l'étape suivante.

2 Pour apprendre à se parler sans se faire du mal

Une fois les jeunes calmés, on les amène à se rencontrer. S'ils font mine de relancer le conflit, il faut temporiser, revenir à la première étape quitte à postposer la discussion. Une fois calmés, il est important que la parole des jeunes en conflit soit entendue. Pour cela, on va s'assurer que les jeunes s'expriment à tour de rôle et, au besoin, utiliser un bâton de parole ou tout autre outil visible. Il est important que l'un s'exprime et que l'autre écoute. L'animateur doit pouvoir recadrer cette parole et cette écoute. Il arrive régulièrement que les jeunes se rendent compte par eux-mêmes du ridicule de la dispute rien qu'en écoutant le point de vue opposé.



3 Pour apprendre à chercher des solutions

Si ce n'est pas le cas, c'est à l'animateur de les relancer : "Comment aurais-tu réagi à sa place?" "La prochaine fois, qu'est-ce que l'autre voudrait que tu fasses ?"... Il s'agit de créer et de cadrer un dialogue. C'est ce dialogue qui va leur permettre d'exprimer leurs solutions au conflit. Généralement, ils ont toutes les solutions en eux mais ne savent pas les mettre ensemble pour éviter les conflits.

4 Pour se mettre d'accord pour reconstruire une solution commune

Cette dernière étape constitue la résolution du conflit, c'est à l'animateur d'encourager les jeunes à échanger simplement, avec leurs mots, ces solutions qu'ils ont en eux. Il doit les guider dans l'élaboration d'un cadre commun qui leur permettra de ne pas retomber dans la même situation. Ce sont les jeunes qui vont trouver leur solution au conflit et ils en tirent généralement de la fierté.

On constate souvent cela dans le cadre de jeux qui, naturellement peuvent également dégénérer. Il s'agira, après être passé par les étapes précédentes, de construire ensemble une règle du jeu qui évitera que la situation se reproduise. De manière générale, la présence de cadres, de règles permet d'empêcher d'éviter une série de conflits. Si les jeunes sentent que le cadre est absent ou insuffisant, c'est la porte ouverte au conflit. Reconstruire une ou des solutions communes, c'est se construire ou reconstruire un cadre adéquat que l'on pourra plus facilement s'approprier puisque on en est le co-auteur.

Quelle doit être l'attitude de l'animateur au fil de ce processus de gestion du conflit ?

Ces quatre étapes constituent un cheminement plus basé sur le bon sens que sur des techniques miracles. Il s'agit pour l'animateur d'adopter une attitude "d'exemple". Il doit lui-même rester calme pour une question de cohérence pédagogique.

Ensuite, il doit prendre le temps d'écouter le jeune en conflit, si cela peut paraître simple ou évident, il s'agit d'un véritable apprentissage sur le terrain.

Il est également important qu'au fil de ces étapes, l'animateur ne prenne pas parti, il doit apprendre à adopter une attitude neutre pour pouvoir faire la médiation entre les jeunes en conflits.

Enfin, il faut pouvoir prendre le temps nécessaire à l'instauration de ce processus. Si l'animateur est pressé que ce soit par la sonnerie qui va retentir ou par les devoirs "qui doivent être fait", il sera moins voire pas en mesure de guider correctement le jeune.

Ce dernier principe est très important en École de Devoirs où on est souvent pris par cette "obligation" du devoir. Au sein de l'AMO, on considère que si le jeune est bien dans sa tête, ils fera mieux ses devoirs. L'écoute du jeune et des éventuels conflits qu'il ramène de l'école est donc prioritaire.

L'AMO "A l'Uche" en quelques mots...



Nous sommes un service d'Aide en Milieu Ouvert et, en tant que tel, nous nous adressons aux jeunes, principalement en difficulté, de 0 à 18 ans dans le cadre du décret de l'Aide à la Jeunesse. Nous effectuons un travail à la demande et sommes non-mandatés.

Au-delà de ce cadre institutionnel, notre association est d'abord un lieu d'écoute et de parole. Nous respectons un code de déontologie qui implique une confidentialité dans nos échanges avec les familles, les jeunes. C'est un préalable important de notre travail, notamment dans la gestion de conflits. On a une mission de prévention au niveau du milieu scolaire, du milieu familial mais plus largement au niveau des communautés dans lesquelles on s'inscrit. Cela peut prendre différentes formes. Par exemple, notre projet de prévention "Entre deux" sert à outiller les jeunes mamans pour qu'elles puissent se développer sans culpabilité, sans croire qu'elles font mal les choses.

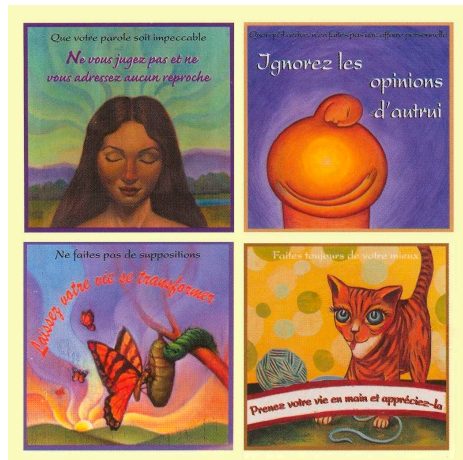
Enfin, nous avons une attention particulière pour les personnes exclues de la société, les individus en grande fragilité, les familles en situation de précarité sociale ou culturelle.

Un exemple de co-gestion d'équipe
au Jardin des Enfants à Liège

Toltèques sans le savoir au pays de Simenon

Connaissez-vous les Toltèques ? Mise en évidence par Don Miguel Ruiz dans son livre « Les quatre accords toltèques », cette civilisation pré-colombienne, ancêtre mythique des Aztèques, est connue pour sa philosophie non-violente et sa gestion pacifique de la vie en groupe. Curieusement, ces Mexicains du fin fond des âges influencent aujourd'hui le management d'équipe professionnel. ¹

| MARIE-HÉLÈNE ANDRÉ (FFEDD / l'AEDL)



Rencontre avec l'équipe du Jardin des Enfants

J'ai rencontré une grande partie de l'équipe du Jardin des Enfants par un bel après-midi ensoleillé à Liège. En discutant de leur fonctionnement, j'ai tout de suite pensé à ces fameux **accords toltèques** dont on m'avait parlé en formation. Mythe ou réalité, il est un fait que si on respectait les accords toltèques dans la vie privée comme dans la vie professionnelle, bien des conflits pourraient être évités. Mais Emmanuelle, Samira, Stéphane et Thibaut n'en avaient jamais entendu parler...

Historique de la co-gestion

Le **Jardin des Enfants** a toujours défendu des valeurs solides (ouverture d'esprit, esprit citoyen, respect des différences, épanouissement des enfants et de leurs parents) avec une logique d'équipe très impliquée dans la gestion de l'association d'une manière participative. C'est néanmoins suite au départ un peu précipité de la coordinatrice que l'idée d'une co-gestion de l'association s'est installée. Au départ, il a bien fallu se répartir les tâches dans l'urgence : suivi administratif courant ; gestion des dossiers ONE, Fesc ; recherche de nouveaux subsides ; gestion des animations et des stages de vacances ; répartition des réunions extérieures... Chacun selon ses compétences s'est impliqué dans les tâches qui revenaient auparavant à la coordinatrice.

Une réunion de crise est organisée avec le Conseil d'Administration qui décide de faire confiance à l'équipe. Après un temps d'adaptation, les heures de coordination sont réparties et chacun hérite de 6 heures de temps de travail en plus pour la gestion administrative. Tous égaux, chacun a sa double casquette d'animateur-coordonateur, on s'entraide pour le bien de l'association et bien sûr pour conserver un emploi que l'on aime.

Pas de chef : évident pour certains, plus difficile pour d'autres

« J'ai repris la gestion des dossiers Fesc car je les connaissais déjà. J'ai une aptitude naturelle pour la comptabilité, ce n'était pas un problème pour moi. Comme j'ai un peu d'expérience, certains dans l'équipe me voient comme une référente, mais je ne veux pas être la coordinatrice, la "cheffe". Je préfère le partage des responsabilités comme on le vit maintenant depuis un an. »

« C'est vraiment intéressant pour moi. Je sors des études et je remplace une animatrice en congé de maternité. Idéalement, j'aimerais être tout le temps avec les enfants et ne faire que de l'animation. Mais chacun a dû y mettre du sien pour la survie de l'asbl et cela me permet d'apprendre beaucoup de choses et

1. "Les quatre accords toltèques" par Don Miguel Ruiz aux Editions Jouvence (poche) 2005 (version française) - "Manager avec les accords toltèques. Une nouvelle voie vers l'intelligence collective" par Laurence Aubourg et Olivier Lecoindre aux Editions De Boek, 2012.

de mieux me rendre compte de ce qu'implique le travail de coordinateur. Je suis comme un poisson dans l'eau dans la co-gestion et j'aimerais toujours travailler comme ça si possible »

« Au départ, je pensais que j'avais besoin d'un chef pour trancher et donner les orientations. Finalement, je me suis bien adapté même si ce n'est pas toujours facile car on n'a pas l'habitude. J'ai repris notamment la recherche de subsides et cela me convient même si ça me prend du temps. Maintenant, je préfère le fonctionnement actuel même si je suis encore un peu mitigé. »

« J'étais sûre d'être incapable de reprendre des tâches de coordination. Puis je m'y suis mise petit à petit et j'ai énormément progressé, notamment en informatique. Et puis, je suis derrière les autres pour l'ordre et la vaisselle. Pour moi, c'est très important. J'aime beaucoup mon travail, on s'entraide, on est toujours deux pour gérer les groupes et c'est important de pouvoir toujours compter sur ses collègues. La co-gestion entraîne une solidarité plus grande. »

Gestion stricte et confiance

Une rigueur naturelle est installée. Chacun est ponctuel, prévient s'il doit s'absenter, mais c'est très rare. Les horaires sont établis plusieurs mois à l'avance et chacun les respecte. Pour travailler en co-gestion, la capacité de s'autogérer est indispensable. Il faut bien se connaître, connaître ses limites, bien communiquer, mais surtout être motivé et engagé ! Pas de règlement précis entre eux : respect mutuel, se faire confiance, s'entraider sont les règles naturelles.

Une réunion d'équipe de trois heures par semaine est nécessaire, on commence par y vérifier les mails et les courriers. Suivis divers, vérification que tout soit en ordre, dossier de subsides, répartition précise des tâches,... tout est fait en équipe. C'est un moment important où l'on communique beaucoup, c'est indispensable. Une règle de base : si on critique ou remet quelque chose en question, cela concernera la tâche, ce n'est pas la personne qui est visée. Les remarques sont faites de manière bienveillante et on ne laisse personne seul face à un problème. Un compte-rendu est réalisé et un animateur rencontre le Conseil d'Administration une fois par mois pour le suivi.

Les 4 accords toltèques

Que votre parole soit impeccable.

Parle avec intégrité, ne dis que ce que tu penses vraiment. N'utilise pas la parole contre toi-même, ni pour médire sur autrui.

Quoi qu'il arrive, n'en fais pas une affaire personnelle.

Tu n'es pas la cause des actes d'autrui. Ce que les autres disent et font n'est qu'une projection de leur propre réalité, de leur rêve, de leurs peurs, de leurs colères, de leurs fantasmes. Lorsque tu es immunisé contre cela, tu n'es plus victime de souffrances inutiles.

Lune de miel et happy end

Pour l'instant, c'est toujours la lune de miel. Tout se passe bien et pas de conflits à l'horizon. Néanmoins, l'équipe est à la recherche d'outils pour encore mieux travailler ensemble et pour être sûre qu'aucun malaise ou non-dit ne s'installe.

« J'ai parfois tendance à m'emporter facilement sur mes collègues. Je dis ce que je pense, ça sort tout seul. Or, je n'ai rien à leur dire, nous sommes tous au même niveau. Heureusement, ils me connaissent et ne m'en veulent pas. »

« Moi je trouve parfois que certaines choses ne vont pas et au contraire, je réfléchis beaucoup, voire trop, avant de les dire. Ce n'est rien de grave mais parfois cela m'énerve et je ne sais pas comment le dire. Enfin, cela finit par se savoir mais ce n'est pas toujours de la bonne façon. »



Ne fais pas de suppositions.

Aie le courage de poser des questions et d'exprimer tes vrais désirs.

Communique clairement avec les autres pour éviter tristesse, malentendus et drames. À lui seul cet accord peut transformer ta vie.

Fais toujours de ton mieux.

Ton "mieux" change d'instant en instant. Quelles que soient les circonstances, fais simplement de ton mieux et tu éviteras de te juger, de te culpabiliser et d'avoir des regrets. Soies indulgent avec toi-même.

Mais au final, tout le monde confirme : on ne voudrait plus travailler autrement !

« Travailler au Jardin des Enfants, c'est plus qu'un boulot : on aime ce qu'on fait, on s'engage, on participe ! »

We are happy, so happy ...



Comment désamorcer un conflit ?

Garder son calme

Que ce soit dans le cadre professionnel ou dans la sphère privée, face à une personne mécontente ou agressive, il est important de savoir se maîtriser, il faut s'efforcer de garder son calme.

La première erreur serait en effet de s'enervier à son tour et de monter dans la surenchère. | CHARLES HUTLET (CEDDNamLux)

En plus d'être peu constructive, cette attitude pourrait vous mener à un conflit plus grave encore et même à de la violence (verbale ou physique).

La méthode SIREP 1

S ► Stop. Marquer une pause et se calmer

I ► Identifier le problème

R ► Rechercher plein d'idées

E ► Évaluer les solutions

P ► Planifier et décider.

La méthode de résolution en 6 points ²

La méthode nécessite la participation volontaire des jeunes. Il est conseillé de bien prendre le temps de parcourir chacune des étapes et de prendre au moins deux séances pour cela : on peut interrompre le

1. Elizabeth Crary, Négocier ça s'apprend tôt. Éd. Université de Paix, 1997.

2. Thomas Gordon, Enseignants efficaces - Enseigner et être soi-même. Les Editions de l'Homme, 2005 (n^{elle} édition).

processus après la première ou après la deuxième étape pour le reprendre un peu plus tard.

Une **personne agressive** est une personne mécontente ou qui s'est sentie agressée elle-même. Elle a besoin de s'énervier pour faire sortir son énergie négative et d'exprimer ce qui l'a contrariée.

Même si elle répète les mêmes propos plusieurs fois sur un ton déplaisant, vous devez la laisser parler et lui montrer que vous l'écoutez, que vous vous sentez concerné par ce qui l'affecte.

Il faut être patient, même si vous êtes face à un individu insupportable. En effet, si vous restez **calme et à l'écoute**, que vous ne relevez aucune de ses provocations, il commencera à se calmer tout seul.

1 Définir le problème (le conflit)

Il s'agit de définir le problème en termes de besoins et non pas en termes de solutions à imposer. Vous utilisez des messages « JE » pour communiquer vos sentiments et vos besoins personnels aux jeunes et vous aidez les jeunes à en faire autant. Il faut le faire avec précision, sans minimiser ni exagérer les sentiments et besoins. L'expression de désirs n'a pas sa place ici car elle est déjà l'expression d'une proposition de solution :

« J'aimerais pouvoir entendre le groupe avec lequel je travaille » est une expression de besoin. « Je veux un peu de silence dans la salle » est l'expression d'un désir, c'est-à-dire d'une solution. Ne pas passer à l'étape suivante tant que les besoins de chacun n'ont pas été identifiés.

2 Énumérer toutes les solutions possibles

Pour ce faire, on utilise la technique du brainstorming. Vous invitez les jeunes à proposer le maximum de solutions qu'ils peuvent trouver. C'est la quantité qui compte et non pas la qualité. Vous notez au tableau toutes les solutions proposées. Vous ne permettez ni évaluation des propositions ni jugement sur elles. Vous stimulez l'imagination : « Existe-t-il d'autres solutions auxquelles personne n'aurait encore pensé ? »

3 Evaluer les solutions

« Maintenant pouvez-vous dire quelles solutions vous préférez et quelles solutions vous n'aimez guère ? » Rayez celles qui ont un effet négatif chez l'un ou l'autre des jeunes.

Pratiquez l'écoute active. Donnez vos propres appréciations et ne permettez pas qu'on maintienne une solution qui ne vous satisfait pas du tout. Invitez les jeunes à expliciter les mérites des solutions retenues. Vous encouragez les jeunes pour que tous puissent s'exprimer tranquillement.

4 Choisir la (les) solution(s) satisfaisante(s)

N'adoptez pas la solution à partir d'un vote mais cherchez toujours à réaliser un consensus. Vous pouvez mesurer la tendance générale du groupe à un moment donné de la manière suivante : le bras levé exprime un accord avec la solution ; le bras horizontal exprime une indécision et le bras tendu vers le bas exprime un désaccord. Demandez aux jeunes d'essayer d'imaginer ce qui se passerait s'ils adoptaient telle ou telle solution. N'acceptez pas de solution tant que tous ne sont pas décidés au moins à en faire l'essai. Ne laissez personne céder sous la pression du groupe.

5 Etablir les moyens d'appliquer la solution

Qui fera telle chose et à quel moment ? Affichez dans le local les décisions prises avec les engagements précis de chacun. On peut choisir un jeune chargé de vérifier le respect des engagements pris.

6 Ultérieurement évaluer la solution adoptée et les résultats obtenus

Vérifier si les efforts faits ont produit les résultats escomptés. Ne pas figer les décisions prises. Il n'y a aucun mal à échouer. Si la solution échoue c'est que la solution était mauvaise et non pas les jeunes et il faut essayer une autre solution.



Association de quartier à Verviers

Flash sur les C.S.A. et sur son « tapis rouge ».



| Par Lara Jochems de l'AEDL et Laurence Léonard, coordinatrice aux Chaînes de Services et d'Amitié.

Un peu d'histoire

Les Chaînes de Services et d'Amitié (C.S.A) ont été fondées à Verviers en province de Liège en 1968. Une sœur, arrivant de Bruxelles, constitue alors des équipes de jeunes bénévoles. L'idée était double : apporter une solution à certains problèmes sociaux (l'isolement des personnes âgées, les difficultés scolaires des enfants immigrés ou défavorisés) et former des jeunes à répondre à ces situations. En 1974, le mouvement se constitue en ASBL et réunit une quarantaine d'enfants.

Aujourd'hui, en première ligne dans le quartier

Au fil des années, l'association s'est professionnalisée et son objet social s'est développé pour répondre aux besoins du quartier. Les Chaînes de Services et d'Amitié sont en effet implantées dans un quartier multiculturel de Verviers, dans lequel précarité, insalubrité et manque d'espaces verts cohabitent. À ce jour, l'asbl compte 7 travailleurs qui se répartissent dans les différents services, aidés par de précieux volontaires et des stagiaires : une école de devoirs, des camps d'été pour les enfants, l'accueil des personnes âgées, un service social et un service de dépannage manuel pour les familles. Des animations ponctuelles pour les mamans sont également proposées en lien avec l'éducation, le logement, ... Ce travail de quartier est guidé par des objectifs tels que l'intégration sociale, la participation et la citoyenneté.

Les C.S.A, par l'ensemble de leurs activités, jouent un rôle de prévention en réalisant un travail éducatif et culturel de première ligne qui permet à la population d'avoir un point de repère en cas de difficultés.

« Tapis rouge » pour un fonctionnement d'équipe harmonieux

L'expression « tapis rouge » fait partie du jargon de cette association. Cette notion fait référence au monde du cirque où tout le monde doit se faire confiance et prendre soin de l'autre pour le bon déroulement du « spectacle ».

Dérouler le « tapis rouge » en équipe fait référence à l'expression d'un malaise, d'un non-dit, d'une situation difficile,... Celui-ci peut être sollicité par n'importe quel membre de l'équipe et demande bienveillance de la part de chacun. Il permet de s'exprimer et de consacrer du temps à l'écoute de l'autre. C'est pourquoi, lorsque l'on déroule le tapis rouge, aucune note n'est prise (comme ce serait le cas en réunion), priorité au dialogue pour tous. Mais il faut bien avouer que cette équipe, qui se connaît depuis longtemps, utilise de moins en moins cet « outil ». Au fil des années, les travailleurs ont appris à travailler les uns avec les autres, ont été sensibilisés par des formations à des techniques de communication diverses,... et le besoin d'utiliser « le tapis rouge » se fait rare. Il est cependant bon que chacun garde en tête cette possibilité afin que les non-dits, les malentendus, ... pouvant s'immiscer dans toutes relations humaines, ne viennent pas parasiter tout le beau travail qui se fait dans le quartier « Mangombroux-Abattoir » de Verviers.



Chaîne de Services et d'Amitié (csav)

Rue de Stembert, 48
4800 Verviers

Tel: 087/35.14.65

info@csav.be - www.csav.be

Témoignage

Comment gère-t-on les conflits au Centre d'Aide à la Réussite ?



Gérer un conflit n'est jamais facile car chaque cas est spécifique, chaque situation est particulière. Quand survient un conflit en EDD, la première réaction est de le gérer de manière non agressive par le dialogue.

| ISABELLE PEETERS (CAR)

Dédramatiser

Dédramatiser permet souvent d'assainir le rapport conflictuel entre 2 enfants. Prenons deux exemples : un enfant qui ne veut pas faire ses devoirs, un autre qui est en dispute avec un copain pour des futilités.

En écoutant leurs malaises réciproques, l'animateur peut débiter un dialogue constructif et mettre les enfants devant leurs responsabilités, ce qui les oblige à réfléchir. Cela permet assez facilement un retour au calme.

On ne peut bien sûr pas accepter tous les comportements surtout s'ils sont agressifs en parole et (ou) en geste.

Rester calme

Reprenons un exemple : deux enfants se battent avec violence.

La première réaction de l'animateur est de les séparer, ensuite de les écouter individuellement. Il

est impératif de rester calme en entendant des paroles choquantes comme «je vais le tuer», «tu le défends toujours», «il n'arrête pas de me provoquer», même si c'est évidemment très difficile. Il est donc primordial de rester ferme et d'insister sur le fait que de tels comportements sont inadmissibles et que s'ils ne se calment pas, leurs parents seront avertis. Dans la majorité des cas, de telles paroles finissent par apaiser et des solutions satisfaisantes sont alors trouvées pour les deux parties. Mais si on n'obtient pas de retour au calme et que l'un ou l'autre n'accepte pas les remarques, alors il est nécessaire de convoquer le corps enseignant ainsi que les parents pour les tenir au courant et chercher ensemble des solutions plus rigoureuses.

Si un enfant persiste dans son entêtement, il est alors utile pour le bien-être de tous de l'écarter un temps de la classe et de demander le soutien du centre PMS qui peut suggérer, dans les cas extrêmes, d'orienter l'enfant vers un autre type d'enseignement.

Dans tous les cas

Les animateurs ont la possibilité d'exposer leurs difficultés lors des réunions entre EDD organisées par la Coordination des EDD et des pistes pourront leur être suggérées par un pédopsychiatre et un psychologue.

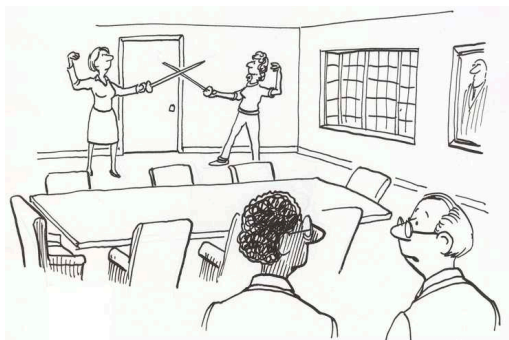


Pour aller plus loin...

Sur la gestion des conflits

Dans ce dossier, nous vous avons proposé une série d'articles présentant quelques méthodes et témoignages pour aborder la gestion des conflits au quotidien, dans nos EDD, dans nos équipes.

Les conflits peuvent émerger de manière très diverse et sur des sujets des plus variés : de la brouille qui use notre quotidien (qui ne range pas sa tasse dans le lave-vaisselle !?) aux sujets plus compliqués et qui malheureusement restent parfois "tabou" (comment aborder la question des bleus sans que l'enfant se braque ? Que faire dans ce genre de cas... qui nous concerne indirectement ?).



Il existe un grand nombre de ressources à consulter pour approfondir ces sujets. Il existe également de nombreux acteurs et associations à découvrir, dont l'un des objectifs est d'outiller les jeunes générations (et les moins jeunes) pour faire face aux conflits et les dépasser, en respectant l'autre et soi-même. Il existe aussi des lieux vers lesquels se tourner, lorsque nous n'avons pas la possibilité nous-mêmes d'agir sur des situations épineuses qui nous dépassent.

Voici quelques lieux pour approfondir...

Formations et outils



► Apprendre la gestion positive des conflits avec l'Université de paix

"Le Dialogue consiste pour chacun à mettre provisoirement entre parenthèses ce qu'il est et ce qu'il pense pour essayer de comprendre et d'apprécier, même sans le partager, le point de vue de l'autre..."

(www.universitedepaix.org)

Le travail concret de cette association est axé sur la gestion positive des conflits. Elle propose des outils, des formations variées,

dont un "brevet d'animateur en gestion de conflit" et "Graines de médiateurs" qui permet d'accompagner, de guider et d'outiller les enfants dans la gestion positive des conflits.

.....
Plus d'infos :
081/55.41.40
info@universitedepaix.be
www.universitedepaix.org

► Programme des formations 2014-2015

N'hésitez pas à consulter notre offre de formation (à venir sur www.ecolesdedevvoirs.be) et l'offre de formation de l'ONE concernant cette thématique : www.one.be.



► Agir en cas de maltraitance, mais comment ? Contactez SOS-Enfants

En cas de maltraitance, pour trouver un avis, un conseil, une orientation, un soutien psychologique ou social, une aide pour l'enfant, un lieu pour simplement parler de la situation de maltraitance... Vous pouvez contacter SOS-Enfants.

"Les équipes SOS Enfants ont pour mission de prévenir et traiter les situations où des enfants sont victimes de maltraitance physique, psychologique, sexuelle, institutionnelle ou de négligence." (www.one.be)

Plus d'infos :
02/542.14.10 - sos-enfants@one.be
www.one.be

procéder. Mais tout comme il n'y a pas de recette miracle pour être parent parfait, il n'y a pas de réponse préfabriquée pour éviter la maltraitance. A chacun de se débrouiller... Mais cette débrouille peut s'avérer galère, détresse et solitude ou au contraire créativité pour autant que l'on trouve appui et solidarité : le coup de pouce d'un ami, d'un voisin, d'un proche, l'aide d'un professionnel... Yapaka tente de lancer des pistes." (www.yapaka.be)

Yapaka est la Coordination de l'aide aux victimes de maltraitance, un programme de prévention de la maltraitance à l'initiative du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles de Belgique mis en place en 2006. Ce programme propose campagnes, outils, formations, répertoire de professionnels, etc.

Plus d'infos :
02/413.25.69
www.yapaka.be

yapaka.be

► Prévenir la maltraitance.... Surfez sur Yapaka.be

► ...Et enfin !

N'hésitez pas nous partager vos propres trucs et astuces, vos bonnes adresses. Nous serons ravis de pouvoir les mettre à disposition des autres EDD.

"Éviter la maltraitance... Oui, mais comment ? Nous aimerions tant quelques idées fortes, un mode d'emploi, un guide pour savoir comment

| ANNE-SOPHIE LOCHT





Handicap toi-même !

Une ressource pour aider à mieux faire comprendre la personne "différente"

N'êtes-vous pas parfois un peu troublé, voire gêné, quand vous rencontrez une personne atteinte d'un handicap ? Vous arrive-t-il même d'en perdre vos moyens ou votre assurance ? Il est malheureusement fréquent que les personnes en situation de handicap soient montrées du doigt, étiquetées, rejetées ou victimes de moqueries.

Ces comportements sont la plupart du temps dus à l'ignorance.

Pour mieux accueillir la personne « différente », il nécessaire d'être mieux informé, sensibilisé et équipé.

Comment y parvenir ? Un site web belge met à votre disposition, en téléchargement gratuit, le film documentaire "Handicap toi-même !" (primé d'une mention spéciale au festival international Imagésanté) et sa "valise pédagogique" avec de très nombreuses ressources pédagogiques et documentaires.

S'il est vrai que le documentaire est le fruit de l'association du "Potelier des Pilifs" (Centre de jour pour personnes handicapées) de Bruxelles et le collectif de professionnels "À chacun son cinéma" de Liège, le projet est surtout né du désir et de la demande des personnes porteuses de handicap de témoigner de leur quotidien et de leur ressenti dans leur quartier, dans leur ville.

C'est ainsi que, caméras et micros à la main, des adultes, porteurs d'un handicap, ont interviewé les

professionnels du secteur et sondé les passants dans la rue, s'interrogeant sur le regard que notre société porte sur eux. Par cette démarche, ils nous interpellent sur la place de la personne différente, mais aussi sur l'origine et l'histoire du mot "handicap".

Autour de ce film s'est construite une réflexion qui a abouti à la création d'une valise pédagogique, outil de sensibilisation à la différence. Cette valise est destinée à l'animation de groupes en milieu scolaire ou associatif.

Le site web avec son film et sa valise pédagogique, permet de rencontrer de manière originale ces personnes extraordinaires qui se cachent derrière le terme « handicapés », de se mettre à leur place, de vivre un peu de leur réalité, de reconnaître leurs sentiments, d'accepter leurs différences, et d'apprécier leurs compétences. Tel est le défi que cet outil propose de relever ! Une bonne ressource à diffuser largement autour de vous...

www.handicaptويمeme.be





FICHES LA BOÎTE À OUTILS





FICHES LA BOÎTE À OUTILS

| par CAROLINE DAEMS

Philosophons

Philosopher avec les enfants pour mieux se connaître et mieux vivre ensemble, c'est possible !

Possible certainement mais loin d'être évident. Alors autant se faire aider plutôt que de se lancer tête baissée dans une tâche qui nous paraîtrait vite disproportionnée. D'un côté, il existe des formations disponibles pour vous sur ce sujet. Une simple recherche google devrait déjà vous aider, mais si vous manquez de temps, nous vous proposons une petite collection de livres qui pourrait lancer le débat avec votre groupe en EDD.

Les éditions Nathan proposent une série de bouquins écrits par O. Brenifier. Ces petits livres sont une mine de questions et de rebondissements autour d'une thématique centrale.

Les thèmes que vous pourrez rencontrer sont les suivants :

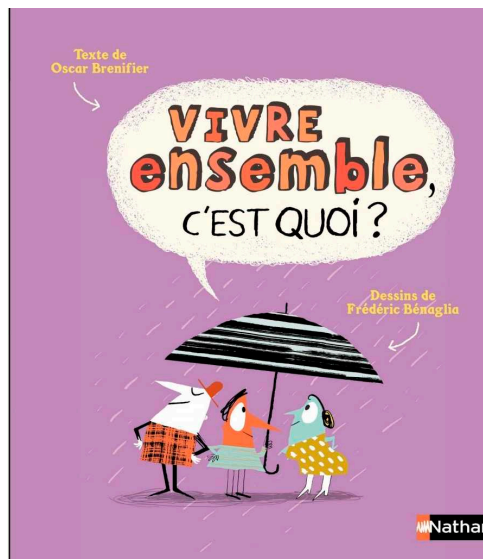
- Le bonheur c'est quoi ?
- Qui suis-je ?
- La liberté c'est quoi ?
- La vie c'est quoi ?
- Le bien et le mal c'est quoi ?
- Les sentiments c'est quoi ?
- Le vivre ensemble c'est quoi ?

Sur le site des éditions, vous pourrez feuilleter ces petits manuels qui sont aussi bien faits pour l'adulte que pour l'enfant.

Et si ce débat donnait lieu à une activité créative ?

Comme, par exemple, après avoir débattu sur le sujet :

- "Qui suis-je" : réaliser un **autoportrait** ou un **portrait croisé** entre deux ou trois enfants.
- "Le vivre ensemble c'est quoi" : réaliser une **charte de vie en groupe** sous forme de roman photo, de fresque collective, ...
- "Le bonheur c'est quoi" : sous forme de **spectacle** de fin d'année, de petites capsules vidéo, de reprise de chanson avec modification des paroles,...
- "La vie c'est quoi" : réaliser un **micro trottoir**, un **vidéo maton**, ...
- Etc, etc...



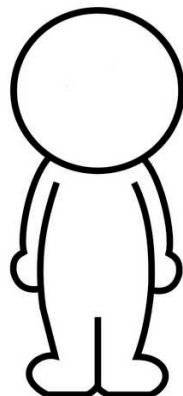


Les enquêteurs des sentiments

Lieu: intérieur ou extérieur

Matériel :

- Des livres jeunesse parlant des sentiments comme la joie, la peur, la colère, la tristesse (mon choix se porterait sur les livres de Claude Boujon bien écrits et surtout bien illustrés)
- Des fiches d'enquête (expression à dessiner sur un modèle, voir exemple ci-contre)
- Du matériel de dessin (pastels, marqueurs, peinture)
- 4 grandes affiches
- Un appareil photo

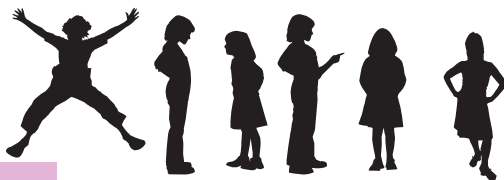


Déroulement

Dans une pièce, un bâtiment ou en extérieur, disposez, soit les livres jeunesse si vous en possédez plusieurs, soit des photocopies des illustrations des personnages. Demandez à chaque enfant de mener l'enquête sur un sentiment et d'analyser les comportements, les signes, les attitudes, les mimiques, les expressions qui font qu'on attribue ce sentiment à un personnage.

Une fois que chaque enquêteur a pu observer les signes, on fait une mise en commun en dessinant notre portrait-robot collectif de joie, peur, colère et tristesse. Profitez de cet instant pour voir si, dans le groupe, les enfants développent les mêmes signes ou attitudes quand ils expriment ces sentiments.

Afin de se centrer sur chaque enfant, il est intéressant de réaliser 4 photos, mises en scène individuellement, où ils devront, chacun, exprimer les 4 sentiments. Une fois imprimées et plastifiées, ces photos pourront faire l'objet d'un outil de base pour une discussion libre ou du "quoi de neuf". Afin de garder la thématique de l'enquête, ces photos pourraient être réalisées avec le fidèle fond noir des criminels dans les séries et films américains.



Pour vous aider...

Quelques livres de **Claude Boujon** (Editions L'École des Loisirs) :

"La brouille", "Crapaud perché", "Une carotte peu ordinaire", "Le lapin loucheur",...



PUBLICATION - AGENDA



L'air de rien, changeons d'air La qualité de l'air intérieur, pourquoi s'y intéresser ?

Nous passons en moyenne 85% de notre temps dans un environnement intérieur (domicile, travail, école, milieux d'accueil, loisirs, transports, ...) :

- L'air intérieur peut être plus pollué que l'air extérieur;
- La concentration de polluants peut être potentiellement néfaste pour notre santé;
- MAIS des gestes simples peuvent considérablement améliorer la qualité de l'environnement intérieur.

Les effets néfastes sur la santé qu'engendre la présence de pollution dans l'air intérieur ne sont pas toujours connus.

Ces polluants peuvent en effet être responsables de l'augmentation des allergies et de l'asthme, de l'apparition de symptômes de types eczéma, irritations de la peau, du nez et des yeux ou être à l'origine de troubles de l'appareil digestif et des difficultés de concentration...

Contexte de travail

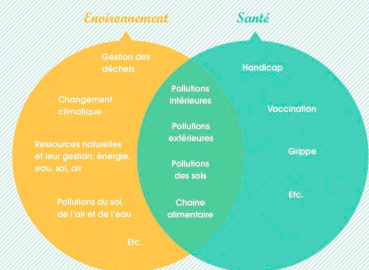
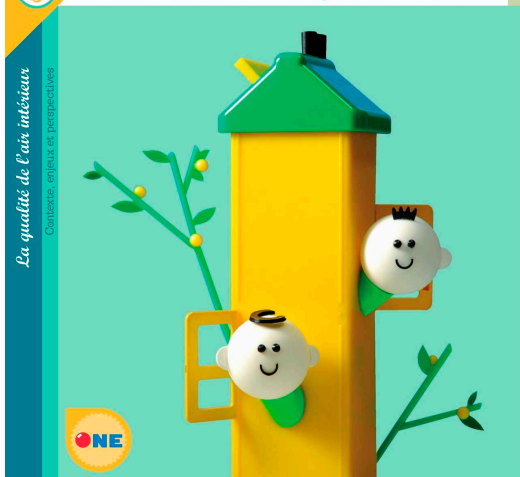
Depuis plusieurs années, l'ONE travaille sur la thématique des pollutions intérieures, en sensibilisant et informant l'ensemble de ses professionnels, de ses partenaires et les familles sur les enjeux de la santé environnementale.

La cellule éco-conseil de l'ONE est mandatée depuis 2008 à coordonner la campagne « L'Air de rien, changeons d'air ».

Ce projet se consacre à la diffusion de bonnes pratiques et à la création d'outils permettant aux acteurs concernés de mettre en place une démarche volontaire pour améliorer la qualité de l'air intérieur.

Ces outils sont le fruit de collaborations pluridisciplinaires tant internes qu'externes.

L'air de rien, Changeons d'air!



Pourquoi un outil spécifique aux structures collectives de 3 à 18 ans ?

Les lieux d'Accueil Temps Libre accueillent un public particulièrement sensible aux effets potentiels des pollutions intérieures : des enfants et des jeunes en pleine croissance.

Une brochure spécifiquement adaptée à ce public a été réalisée en 2013.

Elle fut l'occasion de collaborations nouvelles (FARES, Question santé, Secteur des PSE...) afin que l'outil puisse concerner à la fois le temps scolaire et le temps libre, puisque les enfants accueillis durant ces deux temps le sont souvent dans un même lieu.

Structure de l'outil ATL

- Une **affiche A2** reprenant 5 messages essentiels et gestes simples pour améliorer la qualité de l'air intérieur.
- Une **brochure A4** contenant :
 - une première partie qui informe sur les enjeux de travailler sur les pollutions intérieures et les définit. Cette mise en contexte permet de s'approprier la thématique abordée de manière globale.
 - huit « fiches » pratiques qui donnent des informations précises et des conseils utiles faciles à réaliser.
Ces fiches abordent sous un aspect très concret :
 - > Le renouvellement de l'air
 - > Les acariens
 - > L'humidité et les moisissures
 - > L'utilisation du thermo-hygromètre
 - > Le nettoyage et la désinfection
 - > Les composés organiques volatils
 - > Le matériel pour les activités manuelles
 - > Le grimage

- un chapitre « Trucs et Astuces » revient sur les moyens de détecter des polluants potentiels et donne accès aux coordonnées de services relais
- une bibliographie
- un glossaire.

Diffusion

Cette année est consacrée à la diffusion des outils auprès du public de l'Accueil Temps Libre. De nombreuses dates de présentation et de distribution sont prévues pour aller à la rencontre du public-cible.

Tout le secteur sera convié à participer à 4 matinées de présentation de la thématique.

- **NAMUR** : 21 octobre au Château de Courrières
- **LIEGE** : 6 novembre à l'Auberge Simenon
- **HAINAUT** : 20 novembre (salle à déterminer)
- **BRUXELLES** : 25 novembre à l'administration subrégionale de l'ONE



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK !

www.facebook.com/FFEDD

Et sur notre site : www.ecolesdedevvoirs.be



OFFRE DE STAGE À LA FFEDD

Recherche d'un(e) stagiaire à orientation pédagogique et/ou sociale

La Fédération Francophone des Écoles De Devoirs recherche un(e) stagiaire à orientation pédagogique et/ou sociale pour un stage de longue durée.

Dans le cadre d'un **projet autour de la participation** vous serez amené à :

- Penser et co-animer la formation des acteurs de notre secteur (animateurs et coordinateurs salariés ou volontaires)
- Penser et co-animer des actions qui font émerger la parole du jeune (public à partir de 6 ans) sur des thématiques de société en lien avec l'école, le devoir et les EDD.
- Participer à la suite de notre projet pilote : projet vidéo centré sur la parole

des enfants.

- Penser et créer la diffusion de la parole des enfants.

Si ce projet vous intéresse et que vous êtes prêt à travailler en équipe sur la thématique de la participation, n'hésitez pas à nous contacter afin que nous puissions vous rencontrer.

Personne de contact :

DAEMS Caroline

FFEDD

Place saint-Christophe, 8

4000 Liège

Tel : 04/222.99.38 (secrétariat général)

ou 0474/99.02.33 (pôle formation)

APPEL À PROJET

Rappel

Fonds de Mécénat d'ING : Écoles de Devoirs

Soutien aux Écoles de Devoirs établies en Belgique pour accueillir et encadrer des enfants défavorisés de 6 à 12 ans afin de les aider à s'épanouir sur les plans scolaire, personnel et social, compte tenu des spécificités de leur milieu de vie.

Cet appel s'adresse aux Écoles de Devoirs organisées par des associations sans but lucratif ou des pouvoirs publics qui, soit sont **affiliées à la coordination régionale de leur province** ou de leur région, soit, à tout le moins, participent aux activités destinées à améliorer les pratiques professionnelles dans les Écoles de Devoirs et qui prévoient en outre

des étapes en vue d'une reconnaissance à terme par l'O.N.E. dans le cadre du décret de la Fédération Wallonie-Bruxelles relatif à la reconnaissance et au soutien des Écoles de Devoirs.

Il s'agit d'un appel à projets permanent. Vous pouvez introduire à tout moment un projet.

Si vous souhaitez participer à la prochaine sélection, veuillez introduire votre **dossier de candidature** pour le **16 septembre 2014**.

Soutien financier jusqu'à €5.000

Plus d'infos sur : www.kbs-frb.be



La Filoche est la revue trimestrielle
de la FFEDD et des Coordinations
régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

S'abonner à la Filoche

Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un
abonnement gratuit. Pour un exemplaire supplémentaire :
13€/an ou 4€/n°
Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement :
infos@ffedd.be - 04/222.99.38 - www.ecolesdedevoirs.be

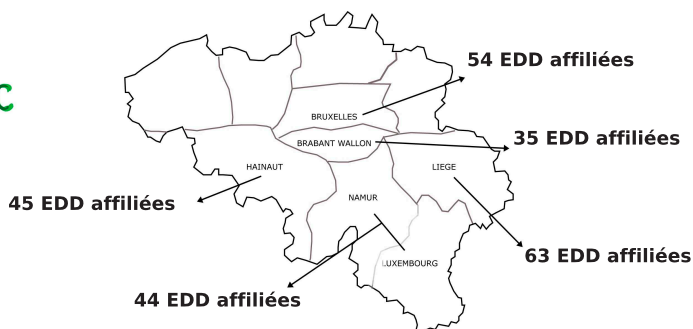


*mille lieux
de vie !*

Une École de Devoirs, c'est :

- un accueil accessible, selon les structures, aux enfants de 6 à 18 ans et dont la qualité est reconnue par un décret;
- une équipe de professionnels qui travaillent sur base d'un projet pédagogique et d'un plan d'actions annuel, spécifiques à chaque lieu;
- un lieu accessible à tous, sans discrimination, qui s'adresse plus particulièrement aux enfants rencontrant des difficultés scolaires, sociales, économiques et / ou culturelles ou face à la maîtrise imparfaite de la langue française par leurs parents;
- un accueil indépendant des écoles.

241 Écoles de Devoirs membres



www.ecolesdedevoirs.be



BRUXELLES



**BRABANT
WALLON**



HAINAUT



LIEGE



**NAMUR
LUXEMBOURG**